

# René ALARIE

La vie de l'ancêtre René Alarie, à ne pas confondre avec son homonyme surnommé Grandalarie, fut des plus sereines, tournée essentiellement vers son travail.

Il fut baptisé le 8 juin 1635 dans l'église Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers. Il était le fils d'Élizée Allary, maître charpentier, et d'Anne Dubois. Il apprit certainement auprès de son père les bases du métier qu'il exerça toute sa vie durant.

On ne sait ce qu'il fit avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France ni quelles furent ses motivations, mais il partit assez tardivement : la première mention de sa présence dans la colonie est le contrat qui l'engage envers le Séminaire de Québec le 21 septembre 1675, à l'âge de 40 ans, pour lequel il reçut une avance de 20 livres en France.

Engagé initialement pour trois ans, il travailla jusqu'en 1679 pour le Séminaire à la réalisation, entre autres, de deux escaliers.

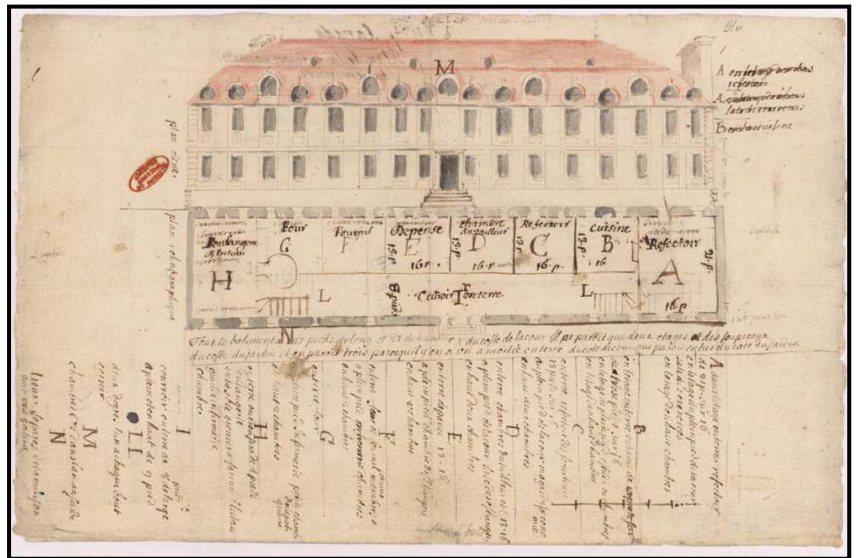
Le 30 novembre 1679, devant le notaire Duquet de la Chesnaye, il signa son premier « marché de charpenterie d'une maison » pour le compte de Pierre Normand, maître taillandier à Québec. C'était le premier d'une longue série qui le vit construire en vingt-cinq ans de carrière une dizaine de maisons, boutiques, granges ou corps de garde à Québec puis Montréal et au moins autant d'escaliers, de charpentes et de structures en bois diverses.

En 1680 il engagea un aide afin de mener à bien d'importants travaux, puis un domestique, Jean Pacquereau, que l'on retrouve au recensement de 1681, année où René se maria.

Son épouse était Marie-Anne Royer, fille de Jean Royer, venu de St-Côme-de-Vair, et de Marie Targer venue de La Rochelle. Elle naquit le 21 août 1665 et fut baptisée le 25 du même mois à Château-Richer : elle avait 15 ans à son mariage, le 18 avril 1681, et René Alarie en avait 45. De leur union naquirent quatorze enfants.

Le recensement de 1681, très approximatif, donne à Alarie l'âge de 50 ans, le nom de son épouse devient Grinet et le prénom de son domestique devient Jacques... Notre charpentier et son épouse détenaient en outre six arpents de terre en valeur. Ils allaient rester encore huit ans à Québec avant de partir pour Montréal, où les offres de travail étaient davantage florissantes, en compagnie d'un ami de René Alarie, Léonard Paillard.

Avant ce départ, René Alarie avait déjà les ressources suffisantes pour acquérir un emplacement de dix-neuf pieds et demi de front par quatre-vingt-dix de profondeur dans la Haute-Ville de Québec pour 150 livres, ainsi qu'une terre pourvue d'une habitation de deux



Plan du Séminaire de Québec

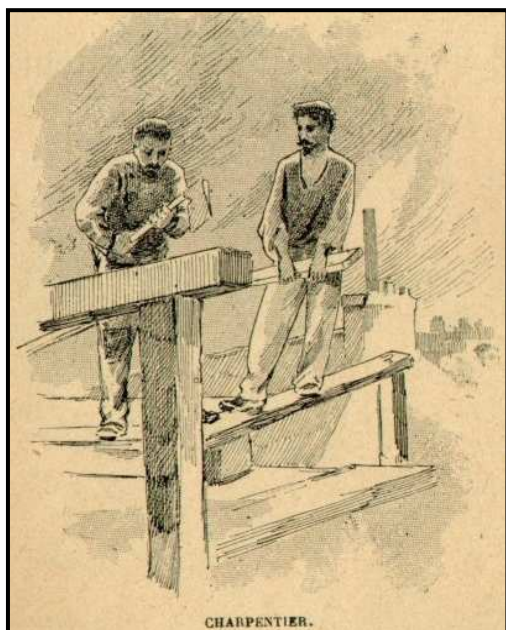
FR CHAN AE II 2699

[http://www.champlain2004.org/html/10/06\\_f.html](http://www.champlain2004.org/html/10/06_f.html)

arpents de front par quarante de profondeur, joignant la sienne dans la paroisse de Neuville, pour une rente annuelle de 50 livres.

Ils s'installèrent tout d'abord pour trois ans rue Notre-Dame à Montréal moyennant 50 livres par an et acquirent des religieuses Hospitalières un emplacement de 75 pieds par 72 rue Saint-Jean-Baptiste le 31 août 1688.

Alarie enchaîna alors les contrats, à tel point qu'il ne parvint plus à les honorer tous convenablement : une sentence du bailli de Montréal lui intima l'ordre, le 13 mai 1692, de reprendre les travaux initiés pour Léonard Paillard le 10 août 1691.



Toujours en 1692, il acheta au sieur Philippe de Hautmesnil une pièce de terre rue Notre-Dame, étendue l'année suivante par l'acquisition du terrain contigu de François Blau pour 120 livres. Il déboursa également 100 livres pour une maison de vingt-trois pieds par dix-neuf à la Côte Saint-François appartenant à François Brunet.

Alarie poursuivit ses travaux et le 23 mai 1709 céda « en avancement d'hoirie » à sa fille Françoise dont l'époux était parti au printemps pour passer en France, un emplacement à Montréal rue Notre-Dame et Saint-Vincent.

C'est âgé de 74 ans qu'il mourut à l'Hôtel-Dieu et fut inhumé à Montréal le 21 août 1709.

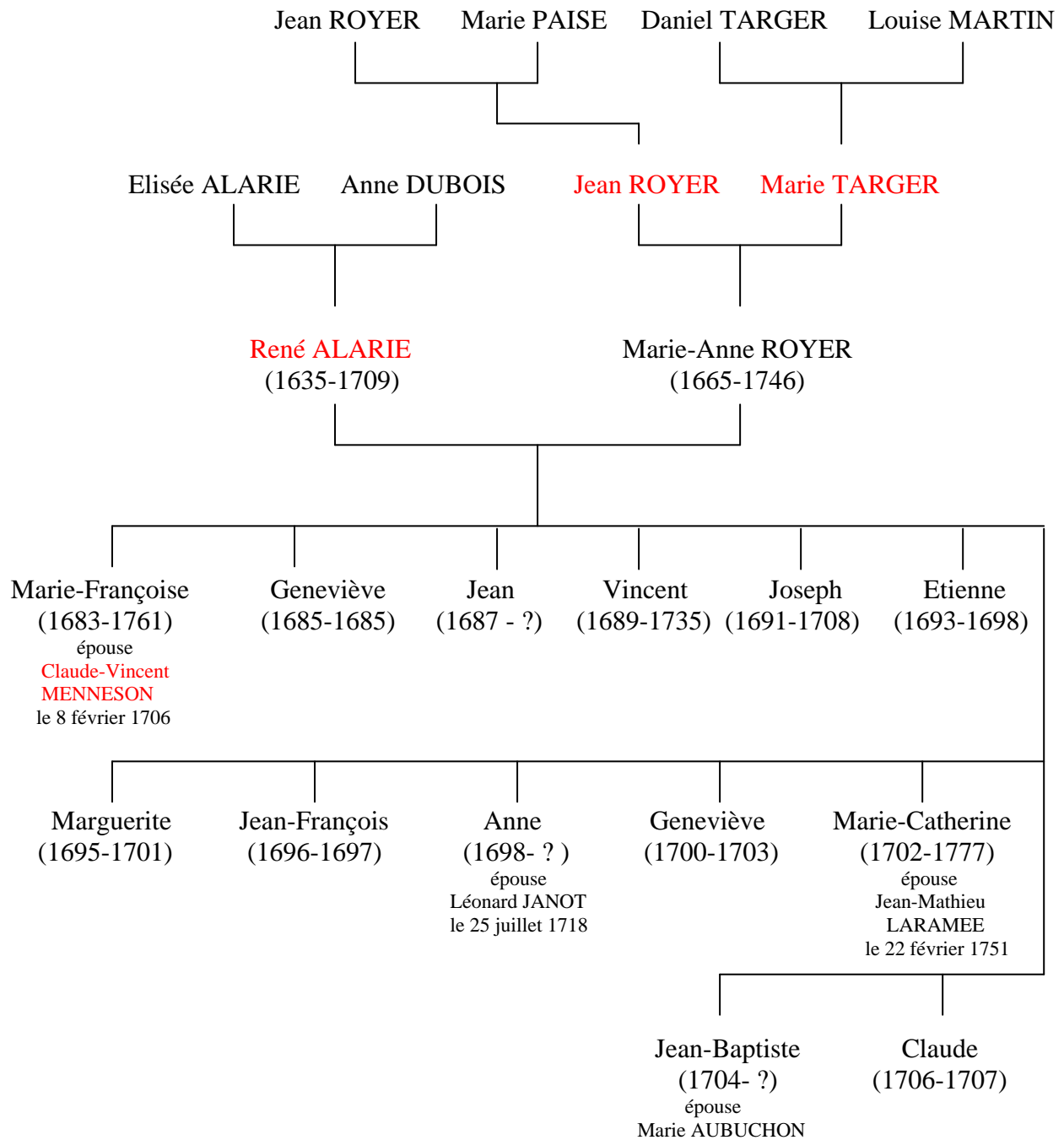
Son épouse fut inhumée à Repentigny le 11 mai 1746.

René Alarie fut maître charpentier  
durant toute sa vie.

**LACROIX Thomas**  
mise à jour : 06/04/05

Arbre généalogique

## René ALARIE- Marie-Anne ROYER



Les émigrants certifiés apparaissent en rouge.